

De l'esprit associatif à l'action associative.

Participer, Partager, Progresser : trois principes fondateurs de toute association et pourquoi pas les trois priorités que nous voulons être celles de la nôtre.

Participer se décline en temps consacré aux différentes activités de l'association, en soutien financier par votre adhésion et soutien aux initiatives que certains d'entre nous prennent au service de tous, en idées apportées pour que se réalisent concrètement vos attentes.

Les manifestations organisées à Grenoble et à Paris vous en donnent l'occasion.

Partager, c'est mettre ensemble, confronter, rapprocher des visions, des expériences, des compétences utiles à chacun. Cette diversité des métiers, des secteurs d'activité (privé ou public) propre à Sciences Po. est une richesse à partager.

Le Courrier, son thème, son éditorial, c'est la parole donnée à chacun pour faire partager sa vision de l'association.

Progresser par l'engagement individuel à la vie associative, par l'apport que sont ses activités au groupe que représentent tous les diplômés de l'I.E.P.G., par son existence que reconnaît et soutient la direction de l'Institut. C'est dans cet esprit que se dessine l'avenir. Ces valeurs fondent notre association et sa volonté de participer au rayonnement de l'I.E.P.G.

L'humanitaire, thème de ce numéro, est une illustration de la manière dont nous pouvons participer, partager et progresser dans l'action associative.

Christine OFFRAY



SOMMAIRE

- ✍ L'Humanitaire interview et témoignage p.2
- ✍ Paris à l'écoute du passé p.3
- ✍ Commission Emploi-Carrière p.3
- ✍ Opération spéciale p.3
- ✍ Les premiers entretiens de Sciences Po. Grenoble p.3
- ✍ Ordre du jour et convocation de l'Assemblée Générale p.3
- ✍ H.Oberdorff à Paris : l'IEP aujourd'hui p.4

**ASSEMBLEE
GENERALE
DE
L'ASSOCIATION
LE
1^{er} JUIN 1996**



BEATRICE BOCQUET
IEP PO 1989
DESS INFOR DOCU
IEP PARIS 1990

DEUX ANS DE
VOLONTARIAT
AU SÉNÉGAL

Béatrice, merci de votre témoignage.

J'ai été pendant deux ans volontaire au Sénégal, chargée de la documentation, de la communication et de la gestion des ressources humaines au sein d'une association de solidarité internationale, l'A.F.V.P., Association Française des Volontaires du Progrès : sous ce nom qui peut faire penser à une filiale du Mandarom, se cache en fait un organisme tout à fait respectable, créé en 1963 à l'initiative du ministère français de la coopération et de différents mouvements de jeunesse et d'éducation populaire, et qui a pour but l'aide aux pays en développement. Elle intervient principalement en Afrique, dans le développement rural, le développement urbain, l'alimentation en eau potable, et la santé. Elle ne travaille pas en situation d'urgence, mais dans le cadre de programmes menés à moyenne ou longue échéance, pour lesquels elle recrute des volontaires. L'A.F.V.P. fait parler d'elle dans les médias, car elle ne dépend pas de dons de particuliers, elle est financée par le ministère de la coopération et par des bailleurs de fonds tels que la Banque Mondiale, la Communauté Européenne, ou encore les collectivités locales françaises... Elle est pourtant l'une des associations qui envoie le plus grand nombre de volontaires de longue durée pour une action dans les pays en développement.

Quel est le rôle l'A.F.V.P. ?

Au cours des trente dernières années, les modes d'intervention de l'association ont évolué. Son objectif est aujourd'hui d'accroître la capacité des populations à maîtriser leur développement socio-économique dans un souci de durée. L'A.F.V.P. intervient à la demande des organisations paysannes, des communautés villageoises, des associations de quartier dans les villes ou des collectivités locales et des pouvoirs publics. Les bénéficiaires participent à toutes les phases de l'action : analyse des problèmes, des potentiels, des priorités, élaboration de plans d'actions réalisables, financement, exécution, entretien des réalisations et évaluation des résultats. Les équipes A.F.V.P. (volontaires, salariés locaux ou expatriés) apportent soit un appui technique à la réalisation, soit un service de conseil en matière d'organisation, de négociation et de gestion, et l'aide financière des bailleurs de fonds nécessaire à la mise en place des opérations. Le siège de l'association est à Monthéry près de Paris, mais là où elle intervient, l'A.F.V.P. a mis en place des structures décentralisées plus proches des réalités du terrain.

Comment intervient-elle ?

Pour prendre un exemple d'actions, en ce qui concerne le développement urbain, la délégation du Sénégal appuie les initiatives des quartiers périphériques de Dakar et de Saint-Louis en faveur de leur développement : construction d'équipements (garderies d'enfants, latrines, réseaux d'évacuation d'eau), mise en place

d'activités économiques et de structures d'épargne, promotion d'actions d'animation culturelle et éducative. Elle travaille aussi avec l'état sénégalais, à la régularisation et la restructuration foncière des quartiers dits "spontanés" (bidonvilles) et à la réflexion en matière de conduite de la croissance des villes. Le développement de l'activité économique fait évidemment l'objet un peu partout de programmes importants : les volontaires assurent auprès des petits entrepreneurs et des artisans un rôle de suivi et de conseil, pour, par exemple, étendre le gamme de produits proposés, pour en améliorer la qualité et résoudre les problèmes que sont l'approvisionnement, la gestion, l'accès au crédit et à la commercialisation.

Que représente l'expérience de volontaire au sein de l'A.F.V.P. ?

Le volontaire a un statut à part entière. Il ne s'agit pas d'un bénévole, ni d'un salarié : il bénéficie d'une indemnité de subsistance qui, même si elle est peu élevée, permet de vivre de manière tout à fait convenable sur place. La motivation pour un engagement humanitaire compte beaucoup pour le recrutement, mais attention, volontariat ne signifie pas amateurisme et la générosité ne suffit pas. Il faut posséder une formation professionnelle (de plus en plus de bac + 4 ou bac + 5 sont recrutés), mais aussi des techniciens.

L'association est habilitée à accueillir des jeunes gens dans le cadre de leur service national, au titre de la coopération.

L'expérience du contrat de volontariat est bien sûr pour tous une source d'enrichissement personnel considérable. C'est aussi un acquis très important sur le plan professionnel qui peut être valorisé sur le marché du travail en France ou à l'étranger. En dehors des compétences techniques qui sont mises à l'épreuve, le volontaire acquiert souvent une capacité de négociation avec l'administration, les partenaires financiers..., une capacité de gestion des ressources humaines et de conduite des projets non négligeables. Les opérations de développement dont ils sont responsables nécessitent un professionnalisme qui s'est accru ces dernières années.

Mais c'est aussi une expérience difficile. Il n'est pas si simple que cela de vivre dans un pays étranger, de comprendre et de s'adapter à une autre culture. Pour moi, tout a été au départ plus différent que je ne l'avais imaginé, différent en profondeur : on perd tous ses repères socioculturels. On s'habitue vite aux détails de la vie quotidienne, la nourriture, la chaleur. Il est plus long d'appréhender le mode de pensée, la façon d'agir dans telle ou telle situation. Une structure familiale différente, une religion différente parfois, un passé dont il faut tenir compte, sont autant d'éléments qui façonnent une société, dans laquelle il va falloir s'intégrer et vivre pendant deux ans.

On fait aussi l'expérience d'être un étranger, en minorité, un "blanc".

Qu'est-ce qui a été le plus important pour vous dans votre expérience ?

Il faut prendre le temps d'écouter, de comprendre les différences et accepter de voir s'écrouler nos certitudes... Et ne pas imposer un système qu'on croit universel parce qu'il est occidental. On ne fait pas le même geste en France et au Sénégal pour faire du stop sur le bord de la route, les deux se valent ! Cette compréhension est très importante également pour les actions menées. Le volontaire ne doit en aucun cas imposer un modèle d'intervention, qui ne s'adapterait pas aux modes de fonctionnement locaux. Il est là en appui. Et il apprend, lui aussi. Pour l'anecdote, au début, j'étais énervée par les salutations qui n'en finissent pas en Afrique (Bonjour, ça va ? Et la famille, ça va ?, et les affaires ?). Aujourd'hui, moi aussi je demande trois fois à la personne que je salue si elle va bien, marque de politesse et de respect, que notre simple poignée de main n'arrive pas à égaler.

Je ne ferai qu'évoquer pour terminer la question de l'utilité de l'action volontaire et de la coopération en général dans le tiers monde. Elle nécessiterait un long débat. On peut émettre des doutes, des reproches... Pour ma part, vivre la coopération au quotidien m'a appris une chose : rien n'est simple, beaucoup de données entrent en ligne de compte, et personne n'a encore trouvé de solution miracle. L'aide au développement est-elle nuisible au développement ? Les pays dits développés doivent-ils intervenir ? Si oui, comment ? J'espère qu'on pourra répondre à ces questions un jour.

Pour l'instant, à son niveau, l'A.F.V.P et les autres essayent d'améliorer le quotidien des personnes et des familles d'un village, d'un quartier, parfois d'une région ou d'un pays dans un domaine particulier.

Sans oublier le bénéfice de l'échange culturel dont on ressort toujours grandi.

Béatrice Bocquet

Pour plus de renseignements :
Béatrice Bocquet au 50.68.75.62.
ou l'A.F.V.P au (16.1) 69.01.10.95

COMMISSION EMPLOI / CARRIERE

Vous cherchez un premier job, vous avez eu un accident de carrière, ces situations sont tout à fait courantes aujourd'hui. Parlons-en. N'hésitez pas à nous contacter : nous vous aiderons dans la mesure de nos moyens, en fonction de votre demande (rédaction d'un CV ou de lettre, méthodologie de recherche, soutien moral ...).

Envoyez votre CV accompagné d'un courrier précisant vos attentes à :

Martine CHOLAT, 25 Rue Foucher Lepelletier, 92130 Issy les Moulineaux - Tél. 41.08.99.64

PREMIERS ENTRETIENS DE L'IEP

Les 10 et 11 mai 1996.

L'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble souhaite organiser chaque année les "Entretiens de l'IEP". Ils permettront de débattre sur de grands thèmes de société en liaison avec notre vocation pluridisciplinaire. Ces entretiens ont aussi pour fonction d'ouvrir encore d'avantage notre institution vers un large public ayant le goût de se cultiver et souhaitant à cette occasion dialoguer avec des spécialistes d'un domaine. Ils mettront ainsi régulièrement en valeur nos capacités scientifiques.

Pour l'année 1996, le thème retenu est "**Surveillance, Technologie et Démocratie**". Les technologies de l'informatique, les télécommunications ou la télésurveillance sont de plus en plus mises au service d'une demande croissante de sécurité et contribuent à renouveler les formes de contrôle sociales dans les démocraties. Ces premiers Entretiens de l'IEP feront le point sur les usages actuels des technologies de sécurité et de surveillance et analyseront leurs conséquences sur les droits de l'homme et sur la démocratie. Ils s'adressent donc aux étudiants, aux enseignants et aux chercheurs, mais aussi aux personnes intéressées par les questions de sécurité et par les transformations technologiques de nos sociétés.

M. OBERDORFF
Directeur de l'I.E.P. de Grenoble.

PARIS, A L'ECOUTE DU PASSE !...

Découvrir ou retrouver le passé de PARIS et en même temps
Découvrir ou retrouver des camarades de Sciences Po. Grenoble,
c'est possible une fois par mois :

Mercredi 20 Mars :

Du Louvre de P. Auguste à la Pyramide
Rendez-vous à 19 h
Sortie : Métro Palais Royal
(Devant les grilles du Conseil d'Etat)

Lundi 22 Avril :

circuit dans le Marais :
Eglise Saint Paul, Hôtel de Sully, Place des Vosges,
Rue des Francs Bourgeois, Carnavalet...
Rendez-vous à 19 h
Sortie : Métro Saint Paul.

Lundi 20 Mai :

Meurtres et assassinats dans le Marais
Rendez-vous à 19 h
Sortie : Métro Pont Marie

Jeudi 20 Juin :

Le Quartier Mouffetard
Rendez-vous à 19 h
Sortie : Escalator Métro Monge.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT :

Jacques-André HENRIQUEZ
Tél. personnel : 34.15.73.91 Tél. bureau : 47.69.69.80

ASSEMBLEE GENERALE

L'Assemblée Générale de l'Association des Anciens Elèves de l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble se tiendra le Samedi 1er juin, de 14h à 16h30 dans les locaux de l'Institut d'Etudes Politiques sur le Campus Universitaire de Saint Martin d'Hères.

ORDRE DU JOUR

- Proclamation des résultats des élections (renouvellement par tiers du Conseil d'Administration)
- Rapport moral du Président.
- Approbation des comptes de l'exercice (1/05/95 - 31/04/96)
- Vote des nouveaux statuts.
- Rapport d'orientation suivi d'un débat.

Le présent avis tient lieu de convocation.

**OPÉRATION
SPÉCIALE**

Envoi d'annuaires gratuits aux cabinets de recrutement.

100 annuaires 95 ont déjà été envoyés.

L'opération se renouvelle avec l'annuaire 96, par l'envoi de **300** annuaires.

En adhérent rapidement et régulièrement vous augmentez votre réseaux personnel et participez au rayonnement national de l'association. Nous comptons sur votre adhésion.

HENRI OBERDORFF, DIRECTEUR DE L'INSTITUT, S'ENTRETIENT AVEC LES ANCIENS A PARIS. LE 15/02/96.

Il est difficile de rapporter en quelques lignes plus de deux heures d'exposé et de débat avec la salle, autour du thème "Sciences Po. Grenoble aujourd'hui et demain".

L'Institut AUJOURD'HUI en quelques chiffres significatifs :

- ✓ Bientôt 50 ans d'existence et l'autonomie depuis 1989.
- ✓ 110 enseignants dont 50 permanents, 45 chercheurs et personnels de recherche, 61 administratifs et un budget consolidé de près de 40 MF.
- ✓ 207 étudiants sélectionnés sur 1200 candidats qui viennent étudier à l'IEP et 246 autres diplômés à l'issue de la troisième année compte tenu des accès directs en seconde année - ces trois ans qui font notre spécificité et qui permettent aux étudiants de gagner un an sur les diplômes traditionnels pour accéder à un troisième cycle ou pour entrer dans la vie active. On constate au niveau du recrutement un retour à la régionalisation (58,5% en provenance de Rhône-Alpes, malgré la présence de Sciences Po. Lyon - 19,3% de la région parisienne - l'essentiel du solde étant issu de l'Est et du Nord, malgré la création récente des IEP de Reims et de Lille). L'enseignement reste généraliste, avec une grande ouverture sur des spécialisations, par les sections, mais également les séminaires, les ateliers -co-animés par des enseignants et des acteurs économiques (du journalisme aux collectivités locales, en passant par l'agriculture et la montagne); sans parler des stages qui sont devenus obligatoires pour les deuxièmes années. Les résultats à l'E.N.A. sont très positifs et l'Institut a "produit" plusieurs majors dans les concours administratifs (les informations relatives aux débouchés dans le secteur privé sont plus difficiles à obtenir, en dehors de l'enquête menée par les étudiants et que le *Courrier* publie à la rentrée.

Le centre de documentation (le second après Paris dans le domaine des Sciences Politiques) est un outil remarquable qui met à la disposition des enseignants et des chercheurs de nombreux ouvrages régulièrement actualisés (3000 ouvrages achetés chaque année) ainsi que des périodiques français et étrangers, des dossiers de presse et de la documentation sur CD ROM; les nou-

velles technologies s'implantent régulièrement : les étudiants ont libre accès à une salle informatique bien équipée, les professeurs ont accès à INTERNET depuis leur propre bureau.

La recherche est également un pôle d'activité important pour l'Institut autour de trois centres : le CERAT (Administration et Territoire) le CIDSP (Informatisation des données socio-politiques), dont la renommée n'est plus à faire, et le GREFOSS (Sanitaire et Social). Deux ou trois thèses sont soutenues chaque année.

Le positionnement de l'Institut sur le plan international se fait à la fois à travers les étudiants qui vont faire une "quatrième année" dans une université étrangère, et par le programme ERASMUS qui permet à des étudiants étrangers (USA, Canada, Europe y compris de l'Est) de passer un certificat d'études politiques.

Quant au réseau de l'Institut, il est aussi large que prestigieux avec deux laboratoires du CNRS, la Fondation Nationale des Sciences Politiques (présente au CA), 30 universités étrangères, l'ensemble des IEP (rencontre régulière des directeurs), l'Administration, les médias, et bien entendu l'Association.

Situation très valorisante donc de notre Institut aujourd'hui, à partir de laquelle Henri OBERDORFF a des projets très intéressants dans trois orientations :

- un institut plus performant : par des cours complémentaires, l'anglais obligatoire dès la rentrée prochaine et une troisième langue à la suivante.
 - un institut plus ouvert : que l'IEP redevienne un lieu de culture au sein duquel sont organisés des conférences - débats grand public avec des personnalités de renom, ouverture également vers l'international avec le programme SOCRATES, mais aussi participation à des projets de création d'IEP, à leur demande, dans certains pays d'Europe de l'Est;
 - un institut plus soudé : enseignants / étudiants, étudiants de différentes années, étudiants avec les anciens.
- Sur ce dernier point nous avons répondu présents et allons rapidement organiser des séances de réflexion sur ce que nous pourrions faire pour les étudiants pendant leurs études.

Encore merci à Henri OBERDORFF d'avoir bien voulu venir jusqu'à Paris pour cet échange d'informations qui nous paraissait nécessaire.

Martine CHOLAT.



ANNUAIRE 1996

Date limite d'envoi de votre cotisation pour parution
21 Avril 1996

Un panneau d'affichage est maintenant réservé à l'Association.
Merci à la direction de l'Institut d'avoir favorisé sa mise en place.

Association des anciens élèves de l'Institut d' Etudes Politiques de Grenoble
B.P. 46 - 38402 SAINT MARTIN D'HERES CEDEX - Tél Standard 76 82 60 00
Association 76 82 60 26 - Télécopie 76 82 60 70